LE TRIVMPHE DAPOLLO ET DESES MVSES.

a

Triumphe Dapollo, & sens moral dicelluy. Francesco Petrarcha.

OR voyez doncques le beau triumphe Dapollo, auec ses Muses & autres dames compaignes qui nous monstrent a loeuil commant au moyen des bonnes lettres & Sciences tout homme en bien vsant peut paruenir a consommé hõneur & immortalite de son nom. Si a ce propos on desiroit en veoir plus a plain, quon sen aille esbatre a lire aux Triũphes de messer Francesco Petrarcha, & on trouuera au Triũphe de Renõmee commãt les Poetes, les Philosophes, & les Orateurs par leur studieuse vertus, cõbien quilz soiẽt piecza morts corporellement, viuent spirituellement, & viuront plusque nulz autres tant vertueulx ayent ilz peu estre.

La goute dor. Iupiter, Acrisius, Danae, Moly. Homere.

IE porrois cy adiouxter dauãtage, & approprier, pareillement moraliser La goute dor en la quelle, selon les Poetes & Philosophes anciens Iupiter se transmua pour descendre du Ciel en Terre en la tour de Acrisius Roy de Grece, & pere de la belle Danae. Semblablement ie porrois aussi escrire de lherbe & verge mercurialle nõmee en Grec Moly. De la quelle Homere faict mension en son Odissee, au dixiesme liure, mais laissant ces choses a rumyner aux bons esperits, Ie passeray oultre, & viendray a proportiõner & descrire toutes noz lettres Attiques & Abecedaires lune apres lautre selon leur ordre vulgaire. Et pour y commancer, auec laide de Dieu, Il me souuient que iay piecza dit cy dessus, que toutes nosdites lettres Attiques sont faictes & participantes de le I. & de le O. & que I. & A. auoient este fantasiez en la fleur dun lis ayant couleur de pourpre, quon dit en Paris Lisflamble, & que Dioscoride, semblablement son translateur Florentin nõme Marcel virgile, appellent Hyacinthus. que le langage vulgaire Italien nõme & dit Hyacintiol, ien fays cy presvng desseing au quel le A. est assis sus vng dit Lisflambe en quadrature & rotondite pareillement est faict de le I. multiplie en triangle, ou si voules autrement dire, dittez que le A, est faict de trois I, assis & logez lun sus lautre, en prenãt de chacun ce quil conuient a former vng A parfaict, comme pouuez veoir au dit desseing ensuyuant, au quel iay faict le A, noir, & le reste des trois I, Ie lay laisse en blanc comme chose superabundante du dit A. Le desseing est tel quil sensuyt,

Lisflãbe. Dioscoride, Marcel Virgile, Hyacinthiol,

VEla donques comme iay dit, commant le I, est le modele & proportion aux lettres Attiques, Cest a scauoir, a celles qui ont iambes droittes. Nous verrons de le O. ou nous ferons le B. qui est de le I. & de le O. entendu quil a iambe & panse qui denote briseure.

EN cest endroit louuant nostre seigneur Dieu, Ie feray fin a nostre Segond liure, au quel auons selon nostre petit entendement demonstre lorigie des lettres Attiques & auõs voulu suader & prier, la quelle chose encores prions, que quelques bons esperits seuertuassent a mettre nostre langue francoise par reigle, afin quen peussions vser honnestement & seurement a coucher par escript les bonnes Sciences, quil nous fault mendier des Hebreux, des Grecs, & des Latins, & que ne pouuons auoir sans grans cousts / fraiz / & despens de temps & dargent.

LA FIN DV SEGOND LIVRE.

GEOFROY TORY *Champ Fleury* PARIS, 1529 THE LESSING J. ROSENWALD COLLECTION, LIBRARY OF CO